

Bassin du Commerce

Le havre d'origine

Jusqu'à l'achat de la ville par Louis XIV en 1662, la cité ne dispose que des installations portuaires réalisées au début du XV^e siècle sous Philippe le Hardi ; l'entrée du port est signalée par deux jetées donnant sur le havre, le port proprement dit. Des projets militaires voient le jour avec Vauban. Le bassin de l'Écluse bleue (actuel bassin de la Marine), avec ses quais en maçonnerie, permet d'accueillir, à flot, dès 1685, une escadre de frégates tandis que l'arrière-port est approfondi et aménagé pour la construction et le lancement de navires de guerre. L'ensemble est protégé par une citadelle.

Un bassin de commerce

À partir des années 1830, le trafic commercial est rapidement doublé pour atteindre les 200 000 tonnes, grâce à quelques travaux d'amélioration portuaires. Pour autant, malgré ces efforts indéniables, le port ne possède toujours qu'un seul bassin à flot, celui créé par Louis XIV. Les entreprises commerciales trépigment d'impatience et réclament à cor et à cri son agrandissement. L'arrivée du chemin de fer, en 1848, est décisive et donne une nouvelle impulsion au commerce. Les travaux, réclamés sous la pression des négociants par la Chambre de commerce et exécutés en vertu de la loi de 1845, assurent la transformation d'une partie du port d'échouage en bassin à flot. Le bassin du Commerce entre ainsi en service en 1852, et connaît une fréquentation qui frôle la saturation : les bateaux doivent s'y amarrer côte à côte et seul le quai de la Citadelle permet l'accostage des navires à vapeur de grande taille.

L'épreuve de la guerre

En septembre 1944, devant l'avance des troupes alliées, l'armée allemande procède au dynamitage systématique des quais, à l'exception de ceux du bassin du Commerce et de l'Arrière-port, et obstruent les passes d'accès avec des mines ou des navires qu'ils coulent. À la Libération, le port est soumis aux marées et la première intervention du programme de reconstruction consiste à dégager le sas de l'écluse Guillain, réparable à bref délai, pour permettre l'accès des chalutiers et l'utilisation des bassins du Commerce et de l'Arrière-port, afin d'assurer la campagne de pêche au hareng de 1945-46, fondamentale pour le ravitaillement de la population.

Un bassin de plaisance et un patrimoine flottant

Le bassin du Commerce représente l'ancien cœur portuaire de la ville et se trouve situé dans la zone de la première phase du programme d'urbanisme Neptune. Le port historique est inclus dans la réhabilitation du quartier de la Citadelle. Aujourd'hui, ce havre offre un des trois bassins d'accueil des ports de plaisance de Dunkerque, placé en bordure du quai de la Citadelle, proche du Musée portuaire avec 140 postes d'amarrage à proximité d'un véritable patrimoine flottant.

Lieux de Mémoire



Parcours n°21

Le patrimoine flottant



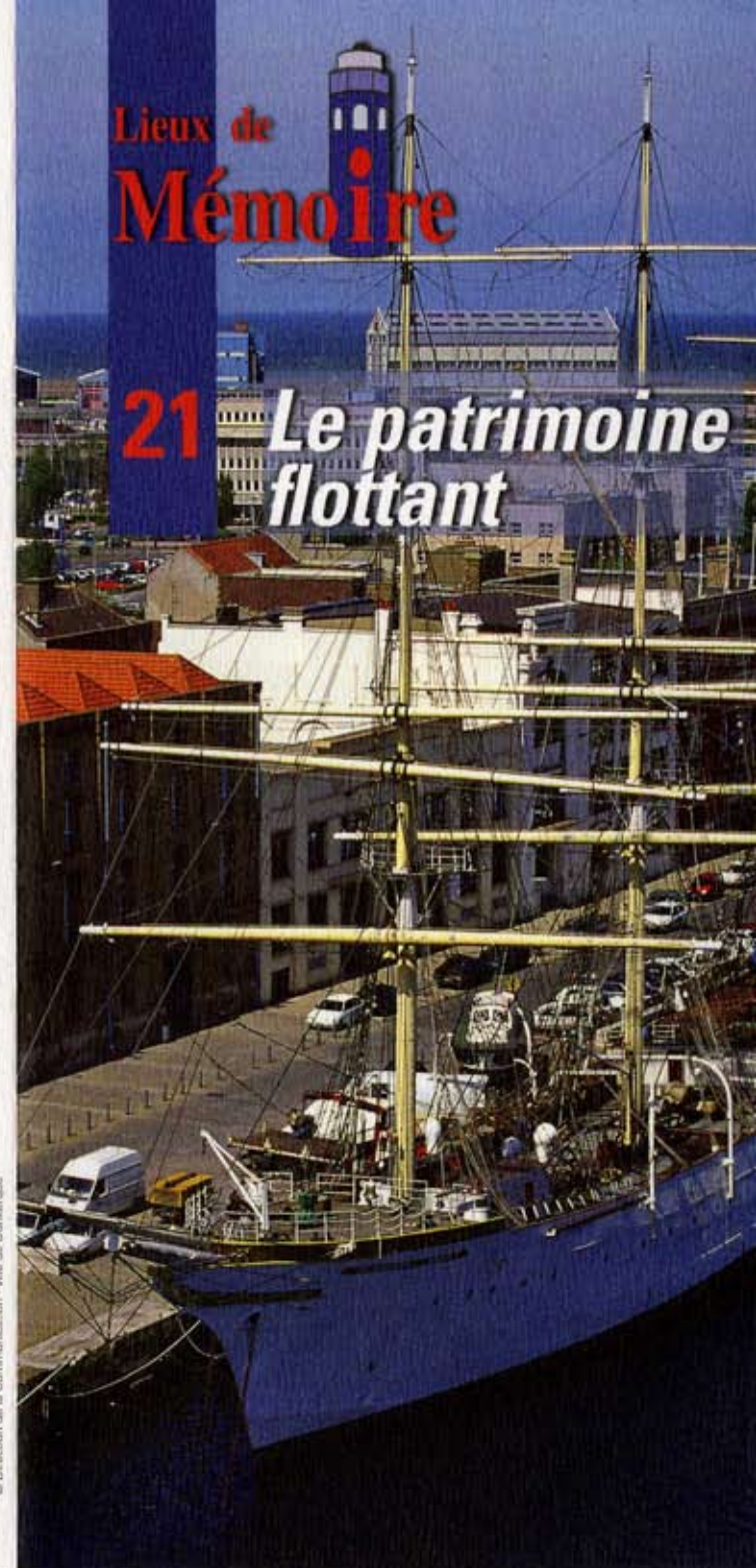
Contact :
Archives municipales
9 bis, quai de la Citadelle
59140 Dunkerque
Tél. 03 28 61 90 75

Réalisé par les Archives municipales
et la direction de la Communication
de la Ville de Dunkerque, en
partenariat avec le Musée portuaire.
Photos : Ville de Dunkerque.
Imprimerie : Reprocolor.
Dépôt légal en cours.
Reproduction interdite.

Septembre 2012



© Direction de la Communication - ville de Dunkerque





1. Les bouées-phares - *Mynck, entrée du port*

Ces bouées-phares sont des pontons utilisés par les Phares et balises pour signaler et sécuriser une voie maritime. Il s'agit d'un engin hybride entre le bateau-feu et la simple bouée lumineuse. Munie d'un réservoir de carburant, cette balise était autonome une fois en mer. La bouée n°1 a été construite en 1970 à Dunkerque, elle pèse 70 tonnes et a

servi à signaler différents bancs de Flandre entre 1970 et 1998 ; la bouée n°2 a été construite avant octobre 1974 puis a été modifiée en 1976 pour servir jusqu'en 1996.

2. L'Entreprenant - *Quai de la Citadelle*

Construit en 1965 par les chantiers Ziegler à la demande de la Société de remorquage et de sauvetage du Nord, l'*Entreprenant* doit son nom aux qualités qu'il a déployées durant plusieurs décennies. Jouissant d'une excellente manœuvrabilité et stabilité, ce remorqueur avait pour mission d'aider les navires de commerce à entrer dans le port, à accoster et inversement. Intégré à une flotte de dix remorqueurs, l'*Entreprenant* était armé d'un équipage de cinq hommes. Ce n'est qu'après quarante ans de services rendus au port de Dunkerque, qu'il est désarmé et cédé au Musée portuaire par les Abeilles International.



3. Le bateau-feu Sandettie - *Quai de la Citadelle*

Utilisé pour signaler la présence des bancs de Flandre et sécuriser la navigation, ce feu flottant a été construit entre 1947 et 1948 à Gravelle près du Havre. Prenant le nom du banc auquel il était affecté, il s'est appelé *Dyck* puis *Sandettie*. Il a achevé son service en 1989 et est classé Monument historique depuis 1997. Il est conservé et valorisé par le Musée portuaire.



8. Bateau de pêche (Dundée ponté) - *Quai Freycinet 4*

Ce dundée ponté fut construit en 1935 aux chantiers Hillebrand à Ostende par Victor Marteel, patron de pêche à Dunkerque. En 1939, il est utilisé comme dragueur de mines sur les bancs de Flandre. En mai-juin 1940, le navire participe à l'opération Dynamo évacuant de Dunkerque 116 hommes qu'il débarque en Angleterre. À la Libération, il reprend la pêche jusqu'en 1974. Il est acheté en 1986 par deux particuliers qui le restaurent, puis par la Ville de Dunkerque en 1990. Ce bateau a pratiqué la pêche au hareng. Ce navire est représentatif des dundées des ports du nord de la France et de Belgique.



4. La Duchesse Anne - *Quai de la Citadelle*

Construit à Brême en Allemagne, la *Grossherzogin Elisabeth* est lancée le 7 mars 1901 avec pour marraine, la Grande Duchesse Elisabeth d'Oldenburg.

Trois-mâts en acier, il sert de navire-école pour la marine marchande. Remis en 1946 à la France au titre des dommages de guerre, il rejoint la Bretagne et est rebaptisé *Duchesse Anne*. Désarmé en 1960, Dunkerque le rachète en 1981 pour le franc symbolique. Monument historique en 1982, il est restauré par la Ville avec l'Association des Amis de la Duchesse Anne puis par la Communauté urbaine. Installé dans le bassin du Commerce, il est l'un des fleurons du Musée portuaire.



7. Le Princess Elizabeth - *Bassin de la Marine*

Construit en 1926-1927 en Grande-Bretagne, ce navire à roues à aubes fut un navire de plaisance et d'excursion entre Southampton et l'île de Wight. Baptisé du nom de la petite-fille du roi Georges V et future reine d'Angleterre, il pouvait accueillir environ 600 passagers.



Transformé en dragueur de mines, il participe à l'opération Dynamo en 1940. Après la guerre, le « little ship », croix militaire « Dunkirk 1940 », reprend la navigation jusqu'en 1965, sert de décor de cinéma et devient un casino flottant et un restaurant. À Paris en 1987, il rejoint Dunkerque en 1999 pour des congrès, colloques ou manifestations à vocation touristique.

6. La Péniche Guilde - *Quai de la Citadelle*

Cette péniche de type Freycinet est construite en 1929 dans le chantier normand de Sotteville-lez-Rouen. D'abord dénommée *Ouest*, elle est rachetée par un couple de bateliers en 1959, les Guilbert-Delissnyder, dont les premières syllabes des patronymes donnent son nom au bateau lequel parcourt les canaux d'Europe du Nord jusqu'en 1992. Elle rejoint ensuite le patrimoine du Musée portuaire.



5. La Pilotine - *Quai de la Citadelle*

Petite vedette rapide utilisée par les pilotes pour se rendre à bord des navires afin de les



prendre en charge lors de leur entrée dans le port, la *Pilotine* n°1 a été construite en plastique et fibre de verre en 1965 par un chantier anglais. Livrée en 1966, elle a servi la station locale du Pilotage durant près de 30 ans et été offerte au Musée portuaire par le Syndicat professionnel des pilotes.